



Mars 2010

Les Echos de Saint-Philippe du Roule



Paroisse Saint-Philippe du Roule

9, rue de Courcelles
75008 PARIS

Tel : 01.53.53.00.40

stphilippedurole@wanadoo.fr

<http://www.stphilippedurole.org>



Le Maître est là, et il t'appelle

Sans doute irions-nous avec plus d'enthousiasme à la messe si nous avions une plus vive conscience que le Christ Ressuscité nous y invite, heureux de nous entraîner dans sa prière et son offrande au Père, de porter sa parole au plus profond de nos vies, et de nous nourrir de sa propre chair livrée sur la Croix. Il recueille le trésor d'amour de nos vies, nous rassemble en son Corps et prépare ainsi sa venue en gloire. A la messe, il est plus proche de nous que des deux disciples d'Emmaüs.



La messe est donc d'évidence le lieu où nous pouvons adorer le Christ, notre frère et notre Dieu, et nous tourner avec lui vers son Père et notre Père, dans l'adoration, la louange et l'intercession.

Tous ces aspects de sa présence, de sa prière et de ce qu'il donne pour notre divinisation, dépassent notre capacité d'attention. Les rites de la liturgie nous permettent de les égrener. Nous pouvons admirer de messe en messe les innombrables facettes du Mystère. Nous pouvons aussi élargir notre contemplation, en préparation ou en prolongement de la messe, dans l'adoration eucharistique.

Il s'agit de se donner le temps de prendre conscience de la réalité; de porter un long regard sur l'hostie, qui est Jésus ressuscité, avec son corps né de Marie, broyé sur la croix et devenu nourriture pour notre vie ; avec son âme humaine et sa divinité, accomplissant son ministère de Prêtre, qui éternellement s'offre à son Père et nous communique son Esprit d'amour.

Il suffit donc de laisser résonner en moi une parole d'évangile; d'y découvrir, actuels dans le cœur du Christ, un sentiment, une expression de sa volonté humaine, de son intelligence, de sa miséricorde ; de découvrir en cela l'attitude du Fils vis-à-vis du Père, et de Dieu vis-à-vis des hommes qu'il veut rassembler en son Fils.

Il peut suffire encore de se laisser situer dans une scène d'évangile, puisque le Ressuscité est aussi proche de moi que de Pierre ou de Marie-Madeleine; de le laisser me regarder et susciter en moi une réponse à son appel ; de le laisser transformer mon cœur et ma vie.

Pour parler à l'Homme-Dieu, nous disposons du langage humain. Pour parler avec lui à son Père, nous reprenons les mots humains qu'il utilise : bravo, merci, pardon, s'il te plaît...je t'aime. Nous le lui disons à la messe : Seigneur, prends pitié; béni soit celui qui vient... ; avec lui, à la messe, nous adressons ces mots au Père : il est bon de te rendre grâce ; nous te prions pour nos frères défunts ; Tu es vraiment saint...

L'adoration eucharistique nous permet de prolonger ce dialogue, de l'entretenir ensuite par toute notre vie. Elle nous permet de préparer ou de développer la rencontre inouïe par laquelle le Christ vient nous nourrir de son corps pour nous assimiler à lui.

Père Jean-Marie Dubois,
Curé de Saint Philippe du Roule



Semaine Sainte

Au cœur de la Foi des chrétiens, il y a Pâques, victoire du Christ sur la mort. Afin d'en manifester la place centrale, l'Eglise nous propose un temps de pénitence et de réconciliation, le Carême, qui se conclut en point d'orgue par la Semaine Sainte. Cette semaine marque le temps ultime de la montée vers Pâques. Très riche en symboles, elle est rythmée autour d'éléments apparemment contradictoires : adhésion et refus des hommes au projet de Dieu, promesse de vie éternelle et mort du Christ, lumières et ténèbres.

Le premier jour de la Semaine Sainte, dimanche des Rameaux, concentre à lui seul cette caractéristique. En effet, depuis la réforme de Vatican II, la liturgie propose la lecture de deux passages de l'Evangile qui présentent deux rapports au Christ radicalement opposés : acclamation lors de sa montée vers Jérusalem, hostilité jusqu'à la mise à mort lors de sa Passion. Cette étonnante versatilité de la foule, c'est aussi la nôtre. Nous marquons notre adhésion joyeuse au mystère du Christ, et nous la symbolisons par l'agitation des rameaux ; nous voulons que le Christ séjourne au cœur de nos vies comme les rameaux sont accrochés dans nos lieux les plus quotidiens. Mais nous restons aussi marqués par le péché qui nous sépare de lui et nous participons ainsi aux vociférations de la foule qui criait «Crucifiez-le !». Le triomphe du Christ s'explique par la croix.

La semaine se poursuit du lundi au mercredi en approfondissant les thèmes de la préparation au mystère du Christ homme et Dieu, mort et ressuscité pour les hommes.

Puis, comme une rupture, le jeudi saint se construit autour d'une opposition, la vie contre la mort. C'est au moment même où le Christ va être mis à mort qu'il institue l'Eucharistie – de Eucharistein, remercier (!) -, son corps et son sang donné pour nous pour la vie éternelle. C'est également parfois le jeudi saint, que l'évêque, entouré des prêtres de son diocèse, célèbre la messe chrismale et consacre les saintes huiles qui seront utilisées pour les sacrements, don de la vie du Christ et introduction au Royaume de Dieu.



Enfin, les vendredi et samedi saint s'opposent également de façon nette. Vendredi est focalisé autour de la passion du Christ avec la lecture de l'Evangile de Jean et le chemin de croix. Nous nous concentrons sur le supplice du Christ, sur sa mort, nous participons à ses souffrances, nous pleurons avec les siens. Le samedi saint quant à lui, c'est le jour de l'espérance, de l'attente de la lumière. Cette lumière symbolisée dans la nuit par le cierge pascal et le feu, c'est la lumière de Pâques, la victoire de la vie sur la mort. C'est également la nuit où les catéchumènes sont baptisés, comme naissance à une nouvelle vie.

La Semaine Sainte, semaine de contrastes, de chagrins et d'espérance, ne serait-elle pas finalement comme un condensé de notre vie d'homme ? Sans cesse nous oscillons entre adhésion et refus du Christ, sans cesse nos choix nous rapprochent et nous éloignent de Lui. N'y a-t-il pas là un appel à la prise de conscience que nos vies, pour qu'elles aient un sens et malgré leurs vicissitudes, doivent être tout entières orientées vers la lumière de Pâques ?

E. Lepic



Maraude à Saint-Philippe du Roule

Qui, surtout par ces temps de grand froid, n'a pas été choqué le soir en rentrant dans son foyer ou le matin en partant travailler, de passer à côté d'une personne étendue à même le sol d'un porche ou d'une bouche de métro, sous des cartons ou duvets soigneusement amoncelés avec quelques pauvres bagages ficelés et parfois un ou deux chiens ? Ce sont les « sans-abris » logés dans la rue, des personnes en situation de très grande exclusion dont nous n'osons pas trop nous approcher. Et pourtant certains le font : à Paris, une vingtaine d'institutions et d'organisations ont constitué des équipes afin de lutter contre la grande précarité, le gouvernement fait des propositions... tandis que, sur le territoire dévolu à notre paroisse, la petite équipe constituée à partir d'initiatives personnelles et spontanées poursuit sa maraude du lundi soir.

Qu'est-ce donc que « marauder » ? Le dictionnaire répond: «grappiller, vagabonder, errer, se dit d'un taxi qui roule à vide et cherche des clients en circulant,...».

Les maraudes pédestres se pratiquent depuis plusieurs années dans le quartier de St-Philippe du Roule, à la rencontre de ceux qui vivent dans la rue, seuls ou plus souvent en groupe, dans un climat de violence et d'insécurité permanente, car le monde de la rue est un monde dur et hostile. « C'est comme un train dans lequel il n'y aurait que des voyous, sans aucune sécurité pour les bagages », dit l'un d'eux.

Lundi 19h30, les SMS s'échangent « ki vien ? », « pe pa », ... avant que les « maraudeurs » ne se retrouvent au 174 pour une messe le premier lundi du mois et une prière les autres lundis. Puis, l'équipe s'engage sur le parcours, embarquant les thermos de café et sandwiches qui vont servir de point d'entrée pour une conversation avec les SDF rencontrés.

La logique du circuit est toujours la même, car chaque « sans-abri » occupe presque toujours la même place, qui finit par constituer son lieu d'identification.

Combien sont-ils ? Une petite dizaine sur la portion de territoire actuellement parcourue et un peu plus en été. Parfois, la conversation est brève voire rejetée par ceux qui, après des mois passés dans la rue, ont atteint un point de désociabilisation trop important pour être même capables d'un échange (selon Emmaüs, il faut environ un an pour se remettre d'une période de trois mois passée dans la rue, deux ans pour six mois, etc...), mais tous sont contents d'être salués et appelés par leur prénom. La régularité de la tournée, lundi après lundi, a fait tomber la méfiance des premières rencontres et permet progressivement de nouer un premier lien social ; des conversations peuvent ainsi s'engager, le groupe s'assied parfois à terre et certains reviennent sur quelques éléments de leur passé : leur dernier emploi, les récits de combat d'un ancien boxeur, les amitiés, ... ou demandent des nouvelles, commentent les événements présents, quelques histoires de bagarre...

Parfois, surgit une petite fleur dans ce dur univers : ainsi un soir, Harry raconte son inquiétude pour Marie-Thérèse qu'il recherche depuis plusieurs jours et imagine à l'hôpital, puis la maraude rencontre inopinément Marie-Thérèse qui avait changé de place, et se laisse embarquer au gré d'une marche bien chaloupée jusqu'à rejoindre Harry ! Ou cette autre rencontre avec Michel qui remercie pour le gobelet de café offert en proposant à Aimé un livre de Voltaire avec une dédicace ; ou encore la rencontre de David qui allait mal et avait très peur de rester seul, puis la très longue attente du SAMU Social, le 115, (dont David était en fait déjà bien connu en raison d'un psychisme fragile), avec Michel et Pierre, assis par terre à ses côtés pour l'entourer dans le froid glacial de cette nuit-là.



Vers 10 heures le tour s'achève, parfois riche des échanges rapportés, parfois plus vide, et les maraudeurs s'arrêtent au nouveau foyer Emmaüs, rue du Fbg Saint-Honoré pour un moment de partage.

Tous parmi les maraudeurs ne sont pas croyants, mais ils partagent l'envie d' « avancer au large pour jeter le filet », et se sont sentis prêts à franchir certaines limites sociales en allant « se mettre au service » des plus pauvres ; ils en recueillent déjà les fruits : « le sentiment d'être utile, d'avoir un peu donné à des personnes rejetées ; ce sont des gens qui ont une autre vision de la vie et ça nous donne du recul sur ce que nous vivons nous-mêmes ; on peut creuser ». Ainsi, les « sans-abris » reçoivent un échange personnel, une marque de reconnaissance, tandis que les autres, les maraudeurs, touchent un autre monde, installé à quelques mètres de chez eux mais à des kilomètres de leur mode de vie.

Comme dit ci-dessus, l'organisation de la maraude à Saint-Philippe relève actuellement de l'initiative personnelle de quelques-uns mais pourrait évoluer et prendre plus d'ampleur en se coordonnant avec d'autres maraudes, celle de Saint-Augustin notamment. Devant la misère présente à nos côtés, l'objectif des associations est en effet de mieux quadriller le territoire parisien, d'harmoniser les finalités recherchées, de partager les informations recueillies sur les personnes rencontrées, ... afin peut-être un jour, de faire le lien entre une main tendue un lundi soir et des solutions adaptées pour l'hébergement ou un accompagnement social plus soutenu.

N'hésitez pas à tenter le parcours et à rejoindre Aimé Cabannes qui est le responsable de l'action, Michel Jan, Pierre Lacoïn, Naël, Vivien, et quelques autres le lundi à 20 heures au 174 Fbg Saint-Honoré : la constitution de plusieurs équipes permettra de passer plus de temps avec chacune des personnes en situation de grande exclusion et d'élargir la maraude à un territoire plus vaste et donc à plus de rencontres.

MO Lacoïn

Groupe de réflexion : « Foi chrétienne et vie professionnelle »

Le groupe de réflexion et de partage « Foi chrétienne et vie professionnelle » est une initiative pastorale paroissiale de St-Philippe du Roule. Son objectif est d'offrir aux chrétiens un cadre où ils pourront réfléchir et partager sur les défis qu'ils rencontrent en milieu professionnel. Autrement dit, comment vivre sa foi en contexte professionnel de la société actuelle. À travers les échanges et les différents thèmes abordés, le but est de définir, autant que faire se peut, l'agir chrétien en milieu professionnel. Nos thèmes sont élaborés et traités à partir de trois axes :

- Les questions brûlantes de la société telles que perçues et vécues dans le milieu professionnel ; ex. : la crise économique actuelle, les conflits interpersonnels entre employeurs et employés, etc.
- Les échanges et partages d'expériences. Chaque membre du groupe analyse les questions soulevées à la lumière de son expérience professionnelle particulière et nourrit les échanges. La diversité des expériences professionnelles permet un approfondissement et un enrichissement des échanges et des perspectives de solution.



Les témoignages sur ce point restent on ne peut plus riches. Ils mettent en exergue la valeur et la force de nombre de pratiques chrétiennes : la prière, le dialogue, le sacrifice, le partage, etc.

- Le recours à la Parole de Dieu et quelques orientations de l'Église. Pour cette année, nous nous référons au « Parcours Zachée » et au document de la Commission Biblique Pontificale « Bible et Morale » sur les critères de l'agir chrétien dans le monde actuel.

Ces trois axes président en même temps la démarche ou le déroulement de nos séances qui comportent trois étapes majeures :

1ère étape : La compréhension du thème du jour, ses enjeux et ses défis (De quoi s'agit-il ?).

2ème étape : L'analyse du thème et partage des expériences professionnelles en rapport avec le thème. Chacun aborde le thème en rapport avec son expérience professionnelle (Qu'en pensons-nous ?).

3ème étape : La lumière de la Parole de Dieu, de la Tradition et du Magistère pour définir les critères de l'agir chrétien en milieu professionnel (que nous dit la Parole de Dieu ?).

N.B : Les rencontres ont lieu chaque 3ème mercredi du mois de 13h00 à 14h00 dans l'ancienne sacristie. La prochaine rencontre est prévue pour le 17 mars. Elle portera sur les critères spécifiques de l'agir chrétien en milieu professionnel.

Père G. Njila

“Les dons et les joies de la vieillesse”

Au cours de notre dernière réunion du MCR (Mouvement chrétien des Retraités), l'idée nous est venue de témoigner des bienfaits que l'on peut trouver à être vieux ! Il ne faudrait surtout pas voir en cela une forme de provocation car comme à tout âge, chacun d'entre nous connaît son lot de souffrances et de difficultés ...

Cependant celles inhérentes à l'âge nous obligent bien souvent à prendre du recul vis à vis des événements, recul qui peut s'avérer propice au discernement. C'est en ce sens que nous pouvons parler des bienfaits de l'âge. Progressivement nous sommes amenés à nous dépouiller du “vieil homme” et à remettre en question nombre d'automatismes : ce faisant de nouvelles perspectives de liberté s'ouvrent à nous. N'étant plus contraints à la décision et à l'action, la réflexion prend le pas sur l'intervention rapide, favorisant une certaine sagesse si nous sommes attentifs à demeurer néanmoins tournés vers l'avenir. Plutôt que de déplorer ce qui n'est plus, le temps nous est en effet donné pour observer, écouter, discerner ce qui dans sa nouveauté, est promesse d'avenir, source de vie et de joie profonde. Comme l'écrivait le Père Carré en donnant ce titre à un de ses livres : “Chaque jour, je commence.”



Il peut être fructueux de méditer dans l'Évangile le comportement de ces personnes dont on souligne l'âge avancé : Elizabeth et Zacharie, la prophétesse Anne et Syméon et bien d'autres : ne sont-ils pas pour nous une invite à être capables d'émerveillement et de louange ?

F. Desazars



CLUB THEATRE

Le club théâtre de la paroisse a donné « Dandin ou le mari confondu » quatre fois la première semaine de février à la maison paroissiale et une fois à une maison de retraite de Vaucresson avec un grand succès. La salle du « 174 » a été pleine à chaque fois, 80 personnes environ. Les acteurs, qui progressent à chaque représentation, furent tous brillants et plein d'allants, le public chaleureux et tout le monde a bien ri des malheurs de ce pauvre Dandin.



Comme à chaque fois, le club joue au bénéfice d'une association et réserve un quart de la quête pour la paroisse.

Le club a pu ainsi donner :

- 904 € à Foi et Lumière du 8ème
- 338 € au Secours social, œuvre du Père George Njilaau Congo
- 376 € aux Amis de l'Eglise gréco catholique de Roumanie
- 896 € à Tokumbéré, mission du père Christian Aurenche au Cameroun
- 965 € à la paroisse.

Donc un grand merci aux généreux spectateurs et rendez-vous pour la prochaine pièce qui se jouera la deuxième semaine du mois de juin (en principe 8, 9 et 11). Le titre de cette pièce est : « Le jugement de Don Juan » de Marie Noël.

H. Carrard

Un film documentaire bouleversant de Xavier de Lauzanne : « D'une seule voix »

Chanter au-delà des différences : une expérience humaine exceptionnelle, authentique, vraie, qui redonne confiance en l'homme, un beau rêve de paix, c'est ce qu'ont vécu ensemble ces Israéliens, Palestiniens, juifs, chrétiens et musulmans.

Ils sont avant tout musiciens. De part et d'autre du mur, ces musiciens qui ne se seraient jamais rencontrés, on a été les chercher pour les inviter à une tournée surprenante en France pendant trois semaines. Bravo à





ces artistes qui ont osé vivre l'incroyable naissance d'une communication grâce à leur musique, expérience magnifique et pleine d'émotion, qui a permis de rendre à l'ennemi son humanité, de connaître son visage. On voudrait que ça continue...

Aujourd'hui, ce film sorti récemment, se donne encore dans une petite salle (L'Entrepôt, dans le 14e) mais le DVD est enfin sorti.

B.de Thieulloy

Les joies et peines de nos familles

Baptêmes	Mariages	Funérailles
Aurèle Thamin Saléhé Mwenenge Héloïse Badji Sophie-Alixane Bohm.	Camille Bommart et Cécile Poivert	Marie-France Sirouy Denise Remond Paul Vigneras Lionel Assouad Dolorès Gaillard Pauline de Gouvion Saint Cyr.

Horaires des messes

Jour	Heure
Lundi	8h, 12h30
Mardi	8h, 9h (hors vacances scolaires ; adoration eucharistique 11h30- 12h30 et 13h-14h30), 12h30
Mercredi	8h, 12h30 (chapelet à 13h)
Jeudi	8h, 12h30, 18h (hors vacances- adoration eucharistique 18h30-20h30)
Vendredi	8h, 12h30 (messe animée, suivie du déjeuner, hors vacances)
Samedi	10h30(17h45, chapelet),18h30
Dimanche	9h30 ; 11h - Messe avec garderie pour les 3 mois-4 ans, homélie spécifique pour les 5- 12 ans; 18h30 - Messe animée par les jeunes



Extrait de l'agenda mars / mai

mars-10	Vendredi 19	20h30 : Conférence "L'Apocalypse..." et nuit d'adoration
	Dimanche 21	Assemblée paroissiale
	Mardi 23	20h30 : Conférence "L'archéologie en Terre Sainte"
	Vendredi 26	11h : Procession et messe des Rameaux (chorale)
avril	Jeudi 1er	19h : Sainte Cène (chorale)
		Adoration au reposoir jusqu'à minuit
	Vendredi 2	12h à 19h : Confessions
		17h : Récit de la Passion (avec les enfants)
		19h30 : Office de la Passion (chorale)
	Samedi 3	21h : Vigile pascale (chorale)
	Dimanche 4	11h : Messe solennelle du Jour de Pâques (chorale)
	Mercredi 7	20h30 : Commission liturgique
	Dimanche 11	11h : Messe des familles
	Lundi 12	20h30 : 4ème conférence St Luc
Mardi 13	13h : 4ème conférence St Luc	
Jeudi 15	20h30 : Conférence "Populations & Religions en Terre Sainte"	
mai-10	Dimanche 9	11h : Messe des familles
	Mardi 18	19h : Grande prière communautaire
	Mercredi 19	12h30 : Réunion "Foi chrétienne et vie professionnelle"
	Dimanche 23	11h : Messe solennelle de la Pentecôte (chorale)
	Lundi 24	Pèlerinage en Terre Sainte
	(au jeudi 3 juin)	

Retrouvez l'agenda complet sur le site www.stphilippedurole.org

Bulletin d'adhésion

Nom : Prénom :

Adresse :

Email :

Demande l'inscription aux Echos de Saint Philippe du Roule et souhaite le recevoir :

- Par email (gratuit)
- Par courrier (participation de 10 € pour les 4 premiers numéros)

Coupon à retourner au Secrétariat de la paroisse mention «Les Echos de St Philippe » (9, rue de Courcelles, 75008 PARIS) avec le règlement le cas échéant ou envoyer un email à Echos.st.philippe@gmail.com.